

Variétés

Sur la Tour Eiffel
(DEUXIÈME PLATEAU)

J'ai visité la Tour énorme,
Le mât de fer aux deux agrès.
Inachevé, confus, difforme,
Le monstre est hideux, vu de près.
Géante, sans beauté ni style,
C'est bien l'idole du métal,
Symbole de force inutile
Et triomphe du fait brutal.
J'ai touché l'absurde prodige,
Constaté le miracle vain.
J'ai gravi, domptant le vertige,
La vis des escaliers sans fin.
Saisissant la rampe à poignée,
Etourdi, soulé de grand air,
J'ai grimpé, tel qu'une araignée,
Dans l'immense toile de fer ;
Et, comme enfin l'oiseau se juche,
J'ai fait sonner sous mes talons
Les hauts planchers où l'on trébuché
En heurtant du pied les boulons.
Là, j'ai pu voir couvrant des lieues,
Paris, ses tours, son dôme d'or.
Le cirque des collines bleues,
Et du lointain... encor, encor ?

Mais, au fond du gouffre, la Ville
Ne m'émut ni ne me charma.
C'est le plan-relief immobile,
C'est le morne panorama.
Transformant palais de l'histoire,
Riches quartiers, faubourgs sans pain,
En jouets de la Forêt-Noire
Sortis de leur boîte en sapin.
Oui, le grand Paris qui fourmille
Est mesquin, vu de ce hauban,
L'Obélisque n'est qu'une aiguille
Et la Seine n'est qu'un ruban ;
Et l'on est triste au fond de l'âme
De voir, écrasés, tout en bas,
L'Arc de Triomphe et Notre-Dame,
La gloire et la prière, hélas !

Du vaste monde, en cet abîme,
Je n'aperçois qu'un petit coin.
Pourquoi monter de cime en cime ?
Le Ciel est toujours aussi loin.
Enfants des orgueilleuses Gaules,
Pourquoi recommencer Babel ?
Le Mont Blanc hausse les épaules
En songeant à la Tour Eiffel.
Qu'ils aillent consulter, nos maîtres,
L'artiste le plus ignorant.
Un monument de trois cents mètres,
C'est énorme. — Ce n'est pas grand.
O Moyen-Age ! O Renaissance !
O bons artisans du passé !
Jour de géniale innocence,
D'art pur et désintéressé ;
Où brûlant d'une foi naïve,
Pendant vingt ans avec amour,
L'imagier sculptait une ogive
Éclairée à peine en plein jour ;
Où s'inspirant des grands modèles
Et pour mieux orner son donjon,
Le Roi logeait des hirondelles
Dans un marbre de Jean Goujon !
O vieux siècles d'art, quelle honte !
A cent peuples civilisés
Nous montrerons ce jet de fonte
Et des badauds hypnotisés.
Pourtant, aux lugubres défilées
Notre génie a survécu.
Un laurier cache sur nos têtes
La ride amère du vaincu.

Pour que l'Europe qui nous raille
Fût battue à ce noble jeu,
Tout le prix de cette ferraille,
Vingt millions, c'était bien peu.
Un chef-d'œuvre vaut davantage ;
Et quand même, et non moins content,
L'ouvrier, sur l'échaffaudage,
Eût gagné sa vie en chantant.
Non. Plus de luttes idéales,
De tournois en l'honneur du beau !
Faisons des gares et des halles,
C'est l'avenir, c'est l'art nouveau.

Longue comme un discours prolix
De ministre ou de député,
Que la Tour, gargote à prix fixe,
Vende à tous l'hospitalité.
Car voici la grande pensée,
Le vrai but, le profond dessous :
Cette pyramide insensée,
On y montera pour cent sous.
Le flâneur, quand il considère
Les cent étages à gravir
Du démesuré Belvédère,
Demande : A quoi peut-il servir ?
Tame-lan est-il à nos portes ?
Est-ce de là-haut qu'un surprend

Les manœuvres de ses cohortes ?
— Pas du tout. C'est un restaurant.
A ces hauteurs vertigineuses,
Le savant voit-il mieux les choes
Des mondes et des nébuleuses ?
— Non pas. On y prendra des bocks.
La fin du siècle est peu sévère,
Le pourboire fleurit partout.
La Tour Eiffel n'est qu'une affaire ;
— Et c'est le suprême dégoût.
Edifice de décadence,
Sur qui, tout à l'heure on lira :
« Ici l'on boit. Ici l'on danse. »
— Qui sait ? Sur l'air du *Çiara* —
Œuvre monstrueuse et manquée,
Laid colosse couleur de nuit,
Tour de fer, rêve de Yankée
Ton obsession me poursuit.
Pensif sur ta charpente altière,
J'ai cru, dans mes pressentiments,
Entendre, à l'Est, vers la frontière,
Rouler les canons allemands.
Car, le jour où la France en armes
Jouera le fatal coup de dés,
Nous regretterons avec larmes
Le fer et l'or dilapidés.
Et maudrons l'effort d'Hercule.
Fait à si grand-peine, à tel prix,
Pour planter ce mât ridicule
Sur le navire de Paris.
« Adieu-vat », vaisseau symbolique,
Par la sombre houle battu !
Le ciel est noir, la mer tragique.
Vers quels écueils nous mènes-tu ?
François COPPÉE,
De l'Académie française.

UNE PLAIDOIRIE DE GAMBETTA EN 1868

Ch. Monselet consacra en 1868, au jeune Gambetta, un article qui eut un certain retentissement. Sous une forme légère, le chroniqueur nous montre avec une grande exactitude, les débuts de la popularité du futur tribun en province, et le sentiment de curiosité qui s'attachait dès cette époque à ses plaidoiries. Cet article contient, en outre, un portrait fort exact du Gambetta de 1868.

La scène se passe au Palais ; l'avocat général vient de parler. M^e Gambetta se lève.
« Ça été alors le tour de M. Gambetta. Je vous envoie la sténographie de son procédé tel quel. L'analyse est au-dessus de mes forces. Ah ! dame, personne ne s'attendait à cela. Il a commencé bien simplement, mais d'une voix bien nette, bien sonore, ayant l'accent du terroir, ce qui plairait chez nous. Du premier coup, cependant, on a senti l'homme plein d'autorité et maître de lui-même. Nous avons saisi d'abord le plan de sa plaidoirie ; aucun embarras, aucune obscurité ; à l'instant, l'auditoire lui a été acquis ; peu à peu, il s'est échauffé. On a voulu l'interrompre. Jusque-là il s'était contenu ; mais il a été alors comme si quelqu'un lui avait dit : « Lâchez tout ! » Il a tout lâché. Comment donc rendre ce que nous éprouvions ? Était-il beau ? Était-il terrible ? Je ne sais.

« Ce petit homme nous paraissait effrayant. Quand sa main crispée s'abaissait sur la barre, dans un geste furieux, il semblait que le bois dût voler en éclat. Le président voulut lui faire une observation. Peine perdue. Ce n'était plus un homme, c'était une force qu'on avait devant soi. Il fallait la laisser passer. Il tonnait ! Sa voix interrogeait la salle dans un océan de bruit. J'ai entendu, cette année, à la Chambre, grâce à vous, la plupart de nos orateurs. Il leur ressemblait comme une charge de cavalerie, sur un étroit champ de bataille, foulant les blés, sautant les obstacles, creusant des tranchées dans les régiments, au milieu d'un enchevêtrement de chevaux, de mourants et de blessés, peut ressembler à une revue du Champ-de-Mars, et, dans cet emportement foribond, la cavalerie gardait ses rangs : il ne perdait ni son plan, ni l'ordre logique de ses arguments.

« Nous écoutions dans la stopeur, bouche béante, le cœur serré. De temps en temps, le préfet, un préfet à poigne ! et le procureur général se penchaient en avant pour regarder cet étrange orateur par la porte de la chambre du conseil.
« Le sténographe, épuisé, tout en sueur, levait vers nous des yeux désespérés. Il avait cassé tous ses crayons et ne pouvait plus suivre.
« Lui, approchant de la fin, redoublait ; toujours plus forts, plus pressés, plus écrasés, plus rapides, les mots sortaient de sa bouche enflammée. C'était comme la mitrailleuse de l'éloquence.

« Enfin, il s'est assis brusquement. Jamais vous n'avez vu auditoire plus hors de lui-même. Nous ne savions plus où nous étions. La petite baronne a sauvé la situation. Elle s'est jetée à son cou et l'a embrassé sur les deux joues. Il lui a rendu son baiser très broyamment ; on a

applaudi. Le président avait eu le temps de lever l'audience, et il n'y a pas eu d'autre esclandre. Quelle journée !

Une ascension. — Le ballon le *Sinn-Cheng*, parti jeudi dernier de l'usine à gaz de la Villette, était monté par MM. Pillas Paris, professeur aux armées chinoises ; Ernest Weil, aéronaute ; Henri Piot et Edouard Duval. Ces messieurs font le récit suivant de leur voyage :

Au départ, un brusque coup de vent a porté l'aérostat vers la toiture des bureaux de la compagnie ; un choc de la nacelle s'est produit contre une cheminée en briques qui a été renversée. Altitude successive jusqu'à 1,200 mètres, ploi battante qui alourdit le ballon et qui force à atterrir sur la territoire de Ferrière-en-Brie.

MM. Duval et Piot descendent. Le ballon repart, emmenant les deux autres aéronautes. A trois heures trente, on est à 2,400 mètres, dans les nuages, première couche, humidité pénétrante ; 2,700 mètres, froid, givre ; 2,800 mètres, dans les brumes, neige ; 3,000 mètres éclaircie, il fait chaud ; 3,200 mètres, on se croirait dans une étuve ; 4,000 mètres, le soleil est radieux, avec un ciel bleu magnifique ; spectacle splendide ; au-dessous des voyageurs aériens, un océan infini d'amoncellement de nuages ; 4,500 mètres, le soleil de plomb, la chaleur est accablante.

4,500 mètres, au-dessous de la nacelle, effet de mirage sur les nuages ; on aperçoit un immense ballon entouré d'un cercle aux couleurs de l'arc-en-ciel. 5,000 et 5,500 mètres, il fait plus de 40 degrés de chaleur. On respire difficilement, M. Paris a la peau des mains comme du parchemin, les doigts raidis sont collés les uns contre les autres ; M. Weil a des bourdonnements terribles dans les oreilles. 6,000 mètres, on relève les collets pour éviter les coups de soleil. Soif ardente. Cinq heures treute, le ballon perd de sa force.

La descente s'opère d'une manière vertigineuse ; en dix minutes, on est à 200 mètres de la terre ; l'ancre mord dans un champ de blé, on atterrit à cinq heures quarante-cinq sur le territoire de Droopt-Sainte-Marie (Aube).

LE MONDE ILLUSTRÉ, vient de se transformer avantageusement en agrandissant son format et en améliorant son papier. Les remarquables gravures d'art et d'actualité présentées en belles marges toutes coupées ont un aspect encore plus attrayant. Notre confrère améliore également sa partie littéraire, en s'adjoignant comme collaborateur, en dehors de Pierre Véron, Paul Hervieux et Hugues Le Roux.

BOURSE. — Cours du 10 août 1888.

3 0/0.....	83 85
3 0/0 amortissable (nouveau).....	86 25
4 1/2 0/0 1883.....	105 35
Actions Orléans.....	1,340 00
Actions Lyon.....	4,275 00
Action Panama.....	275 00
Obligations Orléans 3 0/0.....	401 50
Obligations Lombardes.....	303 25
Obligations Saragosse.....	354 00

Belleville-sur-S. (Rhône), le 25 mars 1888. — Je souffrais de douleurs dans les reins, dans l'estomac et surtout dans le côté gauche ; je ne digérais pas, le ventre était ballonné ; j'étais bien bas, je croyais toujours que je ne pourrais plus travailler. Depuis que j'ai pris des Pilules Suisses à 1 fr. 50 la boîte, mes douleurs ont disparu et j'ai repris mon travail. (Sig. lég.).
Boisson, tonnelier, rue de Villefranche.

Librairie ABEL PILON, rue de Fleurus, 33, PARIS
A. LE VASSEUR & C^o, ÉDITEURS
LIVRAISON IMMÉDIATE
de tous les Ouvrages de la Librairie française ;
de toutes les Partitions et Publications musicales ;
DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES
Gravures, Eau-Fortes, Gravures en Couleur, etc.
AU MÊME PRIX QU' CHEZ L'ÉDITEUR
Payable CINQ FRANCS par mois PAR CHAQUE CERTAINES DE
FRANCS D'ACQUÉDITION
ESCOMPTE AU COMPTANT. — ENVOI FRANCO des CATALOGUES

3000 A GAGNER
AVANT le 15 AVEC
15 Septembre
en opérant
sur FONDS D'ÉTAT Emprunt à
L'UNION, PARIS
270, Rue Saint-Honoré, 270

INJECTION BROU
40 ans de succès. La seule guérissant sans lui rien adjoindre, les Écoulements anciens ou récents.
EXPÉDITION FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE
Prix : 5 fr. le flacon. — Chez J. FERRÉ, Pharmacien
102, RUE RICHELIEU, PARIS

recteur de l'Assistance publique et, dans les départements, par les Commissions hospitalières ; le tribunal fixe le montant de la pension à payer par les père et mère et ascendants, ou les en exemple pour cause d'indigence. Pendant l'instance en déchéance, toute personne peut demander que l'enfant lui soit confié, en se soumettant aux obligations de la tutelle officieuse.

Les droits des père et mère déchus quant au consentement du mariage, à l'adoption, à l'émancipation ne sont exercés par les mêmes personnes que s'ils étaient décédés.
Enfin, le projet « prévoit la restitution de la puissance paternelle, mais exige la réhabilitation, un délai de trois ans après la déchéance et l'intervention du tuteur, pour prévenir le scandale d'une exploitation de l'enfant devenu apte à gagner sa vie par des parents qui se sont soustraits aux charges de son entretien et de son éducation. »

Les dispositions finales du projet visent les mineurs abandonnés. Quiconque en aura recueilli un, devra le déclarer dans les trois jours à la police, sous peine d'amende ; le tribunal statuera sur la demande des père et mère en remise de l'enfant, soit qu'il l'accorde, à charge d'indemniser la personne qui l'a recueilli, soit qu'il maintienne l'enfant aux mains de celle-ci, soit qu'il applique aux parents la déchéance de la puissance paternelle. La demande rejetée ne pourra être renouvelée avant trois ans.

Ecole de guerre. — L'instruction pour l'admission à l'École supérieure de guerre vient d'être arrêtée. Le concours comprend des épreuves écrites éliminatoires des épreuves orales et une épreuve d'équitation.

Les officiers sobalternes de toutes armes sont admis à se présenter, si, au 31 décembre de l'année de concours, ils ont moins de cinq ans de grade d'officiers, et au 1^{er} février de la même année, trois ans de service effectif dans les troupes.

Les officiers de l'artillerie et de l'infanterie de marine peuvent, avec l'autorisation du ministre, prendre part aux épreuves dans les conditions ci-dessus.

Les demandes doivent être remises aux chefs de corps ou de service avant le 1^{er} novembre. Les états de proposition doivent parvenir au ministère avant le 1^{er} janvier.

La commission de correction des épreuves sera composée du comité consultatif d'état-major, auquel seront adjoints des officiers généraux et supérieurs des différentes armes et un fonctionnaire de l'intendance.

Pour le concours de 1889, les épreuves auront lieu les 3, 4 et 5 février prochain les ; examens oraux seront subis dans la deuxième quinzaine d'avril, à Paris.

Prédiction. — Le *Courrier de l'Eure* publie, à titre de curiosité, la « prédiction suivante, » que lui communique un de ces lecteurs, et qui jusqu'à ce jour a le mérite de ne point être mensongère :

Prophéties pour 1888, par Thomas-Joseph Mout, astronome et philosophe de Naples (Edition de Liège 1771).

Prédiction générales

- « Le printemps de cette année sera froid et peu profitable.
- « L'été sera moite et contraire à toutes choses, qui signifieront que les blés et autres grains seront de petite venue ; qui pourra les garder en fera grand profit.
- « L'automne sera froide et moite et sera de de mauvaise allure (sic).
- « L'hiver, il s'y fera de belles froidures.
- « En cette année les blés et autres grains seront de petite venue, il fera bon de garder le vin, qui sera cher à cause des mauvaises vendanges précédentes. La misère du temps et la mauvaise saison seront cause qu'il se fera peu de vin cette année, malgré la belle apparence des vignes.

Prédiction particulières

- « Un grand prince montera sur le trône.
- « Nouvelle forme du gouvernement dans un royaume.
- « Grande guerre entre les princes chrétiens. »

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS
du 4 août au 11 1888

Naissances.	
Lascal, Germaine, rue St-Priest.	
Sadoul, Marie, à St-Georges.	
Mariages.	
Gonzalès, Jean, et Boyé Eugénie.	
Décès.	
Audouin, Jean, 3 mois rue du Four Ste-Barbe.	
Frézals, Charles, 8 ans, faubourg Cabazat.	
Agié, Jeanne, 70 ans, rue Vidal.	
Tocaben, Marcelin, 45 ans, Hospice.	

Établissement Hydrothérapique

CHEZ M^{ME} SABATIÉ

CAHORS, 6 — Allées Fénélon, 6 — CAHORS

Bains de toute nature — Hydrothérapie complète chaude et froide. — Étuves. — Chambres pour malades.

Par la sécurité de son installation et sa tenue irréprochable, cet Etablissement entièrement refait à neuf, se recommande tout spécialement aux personnes désireuses du confort et du bien-être.

Toutes les Baignoires sont émaillées.

TARIF

Douches de toute sorte, à piston, en jet, en pluie, ascendantes, etc., avec friction, ou massage, ensemble.....	1 fr.	Bain simple.....	0 fr. 75
Étuves, avec soins particuliers.....	2 fr. 50	Bains médicamenteux.....	1 fr. 50
Bains de vapeur, Sudation, Fumigation, etc.....	2 fr.	Bains sulfureux alcalins, de mer artificiels.....	1 fr. 50
		Barèges, Vichy, de Pennès, etc.	1 fr. 50

On donne des abonnements à prix réduits pour les douches.

ELEGANCE — PLUS DE DOS ROUNDS — SOUTIEN

avec les

BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETELLE AMÉRICAINNE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCIERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC

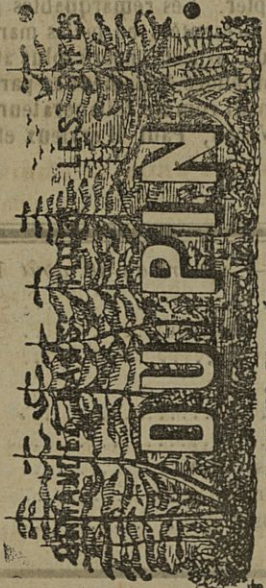
EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

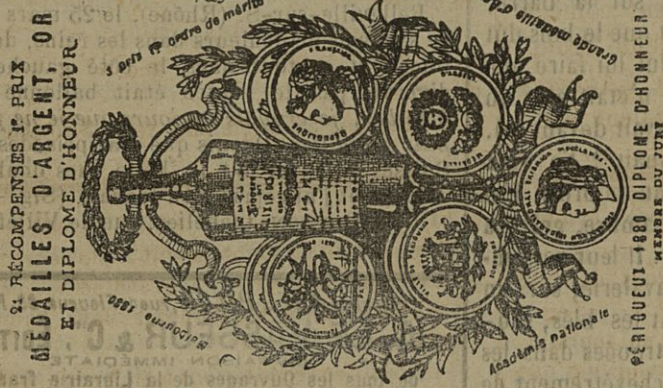
Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.



LIQUEUR DITE ELIXIR DES VOSGES
Ayant obtenu le Grand
MÉDAILLE D'OR
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE
Membres de l'Académie nationale, Inventeurs à Paris 1878
PERIGUEUX

Il est facile d'imiter; Il est difficile de créer
l'Elixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS
dont les Bourgeois de Saint Germain essentiellement
la base.
Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la
GRANDE CHAMPAGNE



21 RÉCOMPENSES 1^{ER} PRIX
MÉDAILLES D'ARGENT, OR
ET DIPLOME D'HONNEUR

GRAND DIPLOME D'HONNEUR
MEMBRE DU JURY
CONCOURS EXPÉRIMENTAL 1889
On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

GRAND ENTREPOT

D'EAUX MINÉRALES NATURELLES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

A. COUDERC

67, BOULEVARD GAMBETTA, 67. — CAHORS

- ANDABRE, 0 fr. 80. — BALARUC, 1 fr. 25. — BONDONNEAU, 1 fr. 00. — BONNES, 1/4 de litre 0 fr. 75. — BONNES, 1/2 litre 1 fr. 00. — BOURBOULE, (La) 1 fr. 25. — BUSSANG, 0 fr. 90. — CHATEAUFORT, 0 fr. 40. — CHATEL GUYON, Gubler 1 fr. 00. — CONTREXEVILLE, Pavillon 1 fr. 00. — CRANSAC: en bouteille 0 fr. 80; en bonbonne 0 fr. 40. — GAZOSTS, 1 fr. 20. — HUNYADI-JANOS, 1 fr. 00. — MIERS: en bouteille 0 fr. 80; en bonbonne 0 fr. 40. — ROYALE-HONGROISE, 1 fr. 00. — OREZZA, 1 fr. 25. — POUQUES, St-Leger 0 fr. 90. — REINE DU FER, 0 fr. 80. — ST-GALMIER: Noël 0 fr. 40; Badoit 0 fr. 40. — SIERCK, 1 fr. 10. — VICHY: Lardy 0 fr. 70; Larbeaud 0 fr. 60; Célestins 0 fr. 80; G^{de} grille 0 fr. 80; Hôpital 0 fr. 80; VALS: St-Jean 0 fr. 80; Dominique 0 fr. 80; Précieuse 0 fr. 80; Rigolette 0 fr. 80; Amélie 0 fr. 80; La Perle 0 fr. 70; Victoire 0 fr. 70.

Sur demande, toutes les Eaux qui pourraient être demandées; une réduction de 5 pour 100 sera faite pour tout acheteur de 25 bouteilles.

Maison spéciale d'Accouchement

DIRIGÉE PAR

M^{me} Angèle Raymond Gérardgeorge

Maitresse Sage-Femme

Rue des Augustins, 28, et place Ville-bourbon, 1, Montauban (T.-et-G.)

PREND DES PENSIONNAIRES

Guérison radicale des Maladies de Matrice

L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, recomposée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES

Histoire, commerce, industries, agriculture, chemins de fer, géographie physique, politique, économique, militaire, etc.

125 CARTES COLONIALES, tous les départements, les Colonies et les PLANS EN CHROMO des grandes villes de France

L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 cent.

ou en 25 séries à 75 centimes
ou en 125 liv. à 15 cent.
ou en 25 séries à 75 centimes
ou en 125 liv. à 15 cent.
ou en 25 séries à 75 centimes

DENTS & DENTIERS

PERFECTIONNÉS GARANTIS

Ayant mérité une mention honorable de l'Académie Nationale, posés sans douleur ni extraction de racines, servant à la mastication comme les dents naturelles et s'adaptant au point de tromper l'œil le plus exercé.

GUÉRISON des maladies des Dents et des Gencives.

TRAITEMENT spécial des Dents déchaussées et chancelantes, redressements, plombages, métallisations, aurifications, obturations siliceuses imitant parfaitement l'émail des dents, en un mot, toutes les opérations relatives à l'art dentaire!

* AUDOUARD *

Ex-dentiste des grandes communautés religieuses et institutions du faubourg St-Germain, à Paris. Membre de l'Association générale des Dentistes de France et de la Société d'Odontologie de Paris.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Des principaux établissements d'éducation du Lot et de la Corrèze

A BRIVE

"OUDRE DENTIFRICE ALCAINE ET ELIXIR LEUCODON"
Prévenant la Carie et le déchaussement de Dents ordonnée depuis longtemps par un grand nombre de Médecins.

5 fr. la Bouteille. — Le Flacon 5 fr.

EXPÉDITION FRANCO CONTRE UN MANDAT-POSTE

NOTA. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive pour la commande d'appareils dentaires, de bien vouloir lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.

LES TÉLÉGRAMMES

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Contenant les dernières nouvelles jusqu'à 7 heures du soir, est expédié par les trains rapides du soir même, et distribué 24 heures avant les autres journaux.

Le Télégramme sera servi à l'essai à toute personne qui en fera la demande.

On s'abonne à Paris, 5, rue Coq-Héron
Trois mois, 12 fr.; Six mois, 24 fr.; Un an, 48 fr.

Le propriétaire-gérant, Layton.

6 MILLIONS

DISPONIBLES POUR PLACEMENTS

Par HYPOTHÈQUE, Avances sur Biens et TITRES DOTAUX

Titres au porteur et nominatifs même grevés de restitution, Créances, Nues-Propriétés, Usufruits, Avances avant Formalités, Discretion. — LACOMBE & GONNET, 13, rue Laffitte, PARIS

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

PONTIÉ

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénélon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveauté pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mousselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

JACQUES FONTÈS, son successeur, avant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir à moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris

DICTIONNAIRE

DES COMMUNES DU LOT de M. L. COMBARIEU archiviste départemental. Statistique, géographique, historique, archéologique, géologique etc. avec carte du département.

5 fr. chez les Libraires ou au Bureau du Journal du Lot, 5 f. 50 par la Poste.

CARTE

DU LOT, la plus complète qui existe, indiquant tous les chemins de fer en projet ou en construction: — 75 cent. chez les Libraires et au Bureau du Journal du Lot. — 1 fr. par la Poste.

NOTES

pour servir à l'histoire DES ETATS PROVINCIAUX DU QUERCY par M.-J. BAUDEL, Censeur au Lycée de Marseille. — 1 fr. au bureau du Journal du Lot, 1 fr. 20 par la poste.

TABLEAU

OFFICIEL DES DISTANCES de chaque Commune au chef-lieu du canton, de l'arrondissement et du département, dressé en exécution de l'art. 93 du régl. du 18 juin 1814. — 1 fr. au Bureau du Journal du Lot. — 1 f. 10 par la poste.

LE QUERCY

AUX ETATS GÉNÉRAUX DE 1789. — Assemblées des sénéchaussées, procès-verbal des séances — Liste complète des députés, par M. L. COMBARIEU, archiviste départemental. 15 exemplaires à vendre: 7 fr. au Bureau du Journal du Lot, 7 fr. 50 par la poste.

GOURDON

ET SES SEIGNEURS du X^e siècle au XIV^e siècle par MM. L. COMBARIEU et F. CANGARDEL. — 1 fr. au Bureau du Journal du Lot. 1 f. 25 par la poste.

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE

INVENTAIRE RAISONNÉ

Des Sciences, des Lettres et des Arts pour la Fin du XIX^e Siècle

SOUS LA DIRECTION DE

MM. Berthelot, sénateur, membre de l'Institut; Hortwig, Doyen de la Faculté des lettres de Paris; F. Camille Breyer, député de la Seine; A. Giry, professeur à l'École des langues orientales; D. L. Hahn, bibliothécaire en chef de la Faculté de médecine de Paris; G.-A. Laisant, député de la Seine; E. Laurent, examinateur à l'École polytechnique; E. Levasseur, directeur de l'École des Hautes Études; A. Mabit, conservateur de l'École nationale des beaux-arts; A. Wailly, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

ACCOMPAGNÉE DE PLUS DE 25,000 ILLUSTRATIONS ET CARTES HORS TEXTE

Livraison spécimen envoyée gratuitement sur demande

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE formera environ 25 volumes gr. in-8° estimés à 1,200 pages, qui seront publiés par livraisons hebdomadaires.

Les souscriptions à l'ouvrage complet sont reçues dès à présent au prix de 500 fr.

Chaque livraison 1 franc	Chaque volume broché 25 francs
Payables à raison de 10 francs par mois	

H. LAMIRAULT & C^{ie} Editeurs
PARIS 61, Rue de Rennes, 61